**COMPTE-RENDU REUNION « EUROCITOYENS »**

**Press Club (Brussels) – 07.07.2016**

**Présents :** Delphine Bourgeois, Présidente du Conseil Consultatif des Affaires européennes à Ixelles et coordinatrice de la réunion, Laurent Brihay (Directeur du Press Club International), Marie & Charles Wyatt (témoins et participants de la manif « anti-Brexit à Londres), Sebastiano Putoto (Jeunes Fédéralistes Européens, JEF Belgique), Heini Hyrkko (JEF Belgique), Jean-Paul Soyez (Secrétaire Général du Syndicat européen U4U), Georges Vlandas (U4U), Jean-Paul Judson (Hebe association euro-bruxelloise), Abigail Jones (Acurmen Public Affairs et Auteure d’une pétition contre Brexit), Tony Venables  (Directeur ELI/ Maison des Associations internationales), Richard Laub (Stand up for Europe), Anne-Marie Van der Meulen (citoyenne), Marcello Farragi (Euro-cireur, ancien journaliste européen Euronews et télévision allemande), Carolina Leonetti (BeU together ASBL), Oscar Zagordo (BeU together), Ariti-Marina Alamanou (New Europe).

**Excusés :**

Antonio Guidas (Antitapas), Claire Damilano (ECAS European Citizen Action Service), Friends of Europe, Collège de Brugge, Fondation Robert Schuman...

**Introduction par Delphine Bourgeois**

Suite au Brexit et le risque de la montée des nationalismes/ extrémismes, volonté commune de renforcer et développer un projet commun « Eurocitoyen », créer une coupole fédératrice qui regrouperait les acteurs « citoyenneté européenne » (Think-thank, associations professionnelles, médias, collectifs, citoyens etc..) et fixer un ou deux événements « Euro-citoyens » mobilisateurs à Bruxelles.

Nécessité d’agir ensemble et mobiliser les forces, d’avoir des objectifs et un plan d’actions concrètes.

**1er tour de table - Présentation des intervenants et leurs motivations**

**Mary et Richard** **Wyatt** témoignent de leur participation à la grande manifestation anti-Brexit « March for Europe » qui s’est tenue le 2 juillet à Londres. Mobilisation à partir des réseaux sociaux et actions continues dans d’autres villes du Royaume-Uni, et répercussion de l’événement dans d’autres capitales européennes. Les slogans proclamaient les valeurs européennes mais surtout reflet de réflexions, mais pas des réponses à apporter au désaveu de l’Europe.
Ils soulignent la scission entre les grandes villes et les autres, ainsi que la fracture intergénérationnelle. La mobilisation est un moyen de prévenir les futures élections et referenda « à risque » dans d’autres pays de l’Union.

**Tony Venables**, Directeur de la Maison des Associations Internationales souligne la scission socio-économique entre pro et anti Brexit, similaire aux fractures constatées lors du referendum en France. Mobilisation avec 40 associations pour réfléchir aux actions possibles contre la montée des expressions racistes de plus en plus ouvertes. Nécessité de se concentrer

1-sur les actions à court-terme, par exemple une pétition adressée aux gouvernements anglais et européen, pour préserver les droits de citoyenneté européenne pour les citoyens du Royaume-Uni

2-Actions à moyen terme : reconfigurer la citoyenneté européenne pour qu’elle joue un rôle actif face aux crises successives.

La Maison des Associations internationales organise un colloque fin août avec des experts, des politiques, mais aussi des acteurs de la société civile, pour réfléchir à une définition et au rôle de la citoyenneté européenne.

**Carolina Leonetti et Oscar Zagordo**, ont créé « U for U » après les attentats de Paris, pour défendre la valeur positive et la qualité de vie à Bruxelles, face à des messages et perceptions négatives de la ville, venus de toute l’Europe. Ils veulent témoigner de leur belle expérience au quotidien quand on habite à Bruxelles. Constat que les gens ne comprennent pas ce qu’est l’appartenance à l’Europe et que l’organisation européenne est très loin du citoyen. Idée de créer une manifestation pour proclamer la qualité de la citoyenneté européenne.

**Jean-Paul Soyez**, syndicaliste représentant les fonctionnaires européens souligne à quel point l’Union est dysfonctionnelle sur le plan de ses objectifs, de ses réalisations, de sa communication. Exemple : la Commission complètement absente du débat sur le Brexit. Il y a un besoin urgent de redéfinir la citoyenneté européenne autrement que comme une « citoyenneté secondaire ». Il est choquant que les Anglais résidents en Belgique ne puissent pas faire partie de la citoyenneté européenne.

**Ariti-Marina**, de « New Europe » et Avocate européenne, souligne l’urgence de faire quelque chose contre le « Brussels Bashing ». Elle constate la désertion de plusieurs clients, pourtant ayant des bureaux à Bruxelles, de son cabinet d’affaires, suite aux attentats. Pourtant ce genre d’événement peut arriver n’importe où aujourd’hui.

**Richard Laub**, Directeur de Stand Up for Europe, un mouvement de Fédéralistes convaincus qu’il faut maintenir le projet européen (600 membres via FB). Le groupe exprime la volonté qu’il faut plus d’Europe, malgré les inquiétudes perceptibles.

**Anne-Marie Van der Meulen** se mobilise en tant que citoyenne, effrayée par la montée du populisme. Elle prône une plus grande valorisation de la citoyenneté et la défense de Bruxelles contre le sentiment de rejet qui gangrène la population.

**Abigail** **Jones** a été en charge de la communication à la DG Régions. Sa famille est très représentative de l’Europe et elle a lancé une pétition pour rétablir des vérités qui ont été tronquées durant le débat sur Brexit et particulièrement dans les médias, mais aussi au sein même des gouvernements nationaux qui véhiculent une image partiale et partielle de l’Europe et faussent l’information des citoyens.

**Sebastiano Putoto** représente le mouvement des Jeunes Fédéralistes Européens (un mouvement qui regroupe 30.000 adhérents dans l’UE). Son but, sensibiliser les jeunes à l’idée d’une fédération européenne qui dépasse les relations inter-états et remette le citoyen au centre des choix du projet européen. Il appelle a une vaste plateforme qui regroupe des citoyens et associations de tous horizons mais qui partagent l’idée européenne.

**Jean-Paul Judson**, représente « Hébé »qui regroupe 2.000 expats à Bruxelles et initie des projets culturels et sportifs comme outils d’intégration des européens dans la réalité belge : par exemple un club de foot qui regroupe 40 équipes mixtes. Un peu a contrario des autres intervenants, Hébé considère le Brexit comme un événement plutôt positif, même s’il s’appuie sur ne ressentiment nationaliste, parce qu’il crée un vrai débat sur l’Europe, suscité par les citoyens.

**Laurent Brihay** dirige le Press Club Brussels Europe (préside désormais l’Association Internationale des Press Clubs) qui regroupe 3.000 journalistes accrédités et organise plusieurs conférences de presse autour de ‘Europe par semaine. Un bon relais de sensibilisation vers les médias.

**Marcello Farragi**, ancien journaliste européen, créateur du service Shoeshine & More. Vise à travers son entreprise et un école de cireurs à ouvrir un métier à des jeunes sans projets, a à initier ainsi le début d’une conscience européenne.

**Les points forts du tour de table**

* Volonté de (re)définir et valoriser l’eurocitoyenneté
* Lutter contre le « Brussels Bashing »
* Sensibiliser la jeunesse au projet et valeurs européens
* Revaloriser l’image de l’Europe dans les médias

**Quelques premières pistes au cours du débat.**

Créer un référencement (via les conseils des communes et régions) des associations « pro-Europe » et les motiver comme moteurs d’une action pragmatique de valorisation de l’UE. Création d’un mouvement « eurocitoyen » avec des relais dans chaque pays membre

**Georges** **Vlandas** souligne qu’il faut rebondir sur ce moment de crise pour faire ressortir l’attachement à l’UE d’abord créer une action sur l’euro-citoyenneté à Bruxelles et la diffuser après ailleurs en fonction de son succès. Montrer que vouloir l’Europe « c’est vouloir du concret » !

**Sebastiano** **Putoto r**elève que la manifestation de Londres est d’avantage motivée par le « No Brexit » et le « Qu’est-ce qu’on a fait ? », que par « Plus d’Europe ». Les tenants du « Leave » montrent une volonté de reprendre le contrôle de leur citoyenneté. Il faut donc montrer que l’idée européenne est démocratique dans son essence, il faut s’appuyer sur cette volonté et trouver une idée d’action commune à débattre.

**Richard Laub** : face au sentiment d’être petits et fragmentés, il y a moyen de fédérer les inquiets qui veulent plus d’Europe . Il faut s’accrocher à une ou deux idées et y travailler ensemble pour les transformer en succès.

**Georges** **Vlandas** répond que le Brexit démontre l’incapacité de l’Europe à produire des résultats (Charte de Lisbonne toujours au point mort), et est le produit d’un discours institutionnel toujours basé sur la peur. La crise de l’Europe c’est d’abord la crise des représentations et d’une absence de mesures concrètes par exemple sur l’emploi ou la sécurité. Le groupe doit pouvoir exprimer que la vie ensemble est positive et nous rend meilleurs.

**Mary** **Wyatt** a noté plusieurs slogans exprimés pendant la manifestation, dont « leaders, no liars ». Les messages sont clairs et basés sur les valeurs européennes. A partir de cela, il faut réexpliquer les structures de façon simple et prouver que ces structures sont démocratiques : paix, vérité, leadership, avenir.

**Georges** **Vlandas** refuse toute vision naïve de l’organisation européenne, les Députés élus par leurs nationaux sont déconnectés, ils obéissent non pas à l’Europe, mais à leurs partis et à leurs gouvernements nationaux.

**Abigail Jones** plaide pour avoir un message qui rebondisse sur le Brexit pour bien expliquer ce qui se passe et interpeler les Députés en les mettant face à leurs responsabilités dans la situation.

**Georges** **Vlandas** abonde dans ce sens et recommande de parler de façon critique.

**Tony** **Venables** insiste pour que l’on réalise une action constructive sur la citoyenneté européenne, mais il faut aussi la définir. Etre citoyen, c’est un élément concret et compréhensible à court terme. Beaucoup ne savent pas ce que leur réserve l’avenir et il faut donc créer des pressions et des questions sur cette notion de citoyenneté.

Il propose un objectif à court terme : créer une « coalition » sur la carence de sécurité et la charte de citoyenneté. Et un objectif à plus long terme : stimuler une initiative citoyenne contre l’extrémisme en activant des réflexions.

**Delphine** **Bourgeois** propose de créer une action qui parte de la jeunesse et qui peut prendre la forme d’une pétition ou autre action. Celle-ci aurait pour objectif de formaliser l’appartenance à l’idée européenne.

**Sebastiano**  **Putoto c**onstate que les pétitions ont une efficacité et un rayonnement limités face à un Parlement européen qui est surtout l’expression des états nationaux. Il faut conscientiser la population à partir des problèmes du vote : créer par exemple, une fausse élection devant le Parlement avec un débat démocratique, des candidats, illustrant le droit fondamental du citoyen à être informé complètement sur les enjeux de l’Europe.

**Jean-Paul Soyez** relève que la citoyenneté n’est pas une question juridique ou politique, mais c’est un sentiment émotionnel : ce sont les voyages, la possibilité de vivre avec les mêmes droits partout en Europe, de s’installer d’avoir la même valeur de diplômes et travailler partout où on le souhaite.

Il suggère une pétition sur Avaaz reprenant ces revendications comme droits du citoyen européen.

**Les trois axes d’action qui se dégagent autour de la citoyenneté**

* La définition et le contenu de la citoyenneté
* Comment organiser cette citoyenneté ?
* Les droits du citoyen européen.

Ces trois axes pour un programme d’actions concrètes et mobilisatrices seront soumis à la réflexion des participants.

Une nouvelle réunion est fixée **le 7 septembre à 18h30** pour débattre des propositions concrètes d’actions. Lieu: Press Club.